

Alterconsos : un partenariat réussi avec des paysans normands

Un réseau de 800 familles d'Ile-de-France consomme des produits paysans de Normandie toute l'année, grâce à un partenariat solidaire loin de la grande distribution.

Isabelle **Suzanne M'Bengue** est adhérente **des Alterconsos de l'Hay-les-roses qui regroupent 40 familles** en banlieue sud de Paris. Depuis 2004, tout comme les membres d'autres associations franciliennes d'alterconsommateurs, elle commande une fois par mois des produits fermiers à des paysans bas-normands. Ces derniers se sont organisés en groupement d'intérêt économique (GIE) afin de gérer ces échanges commerciaux directs. « *Rien de bien sorcier dans tout ça, commente Isabelle, juste l'envie de rompre, en partie au moins, avec les réflexes habituels de la consommation irréfléchie* ».

Quinze groupements de consommateurs militants passent leurs commandes au GIE sur le même modèle, via Internet. Les produits sont réceptionnés ensuite dans des garages de particuliers ou des salles municipales. Le réseau n'oblige pas à la même organisation interne : les associations mutualisent leurs commandes, mais chacune développe son propre fonctionnement.

Les groupes Alterconsos sont nés en **marge du mouvement des Forums sociaux** fin 2003, à l'initiative de quelques militants altermondialistes et de François Dufour, ancien porte-parole de la Confédération paysanne. Au tout début, celui-ci livrait quelques poulets à quelques groupes de consommateurs constitués pour l'occasion à Taverny (Val-d'Oise) et l'Hay-les-roses (Val-de-Marne). Le développement des échanges s'est fait ensuite par tâtonnement, mais sans jamais oublier la volonté « *d'un rapport juste et solidaire avec les producteurs.* »

Il n'est pas demandé aux producteurs d'être labellisé en bio. Ils ne le sont d'ailleurs pas tous. La référence à l'agriculture paysanne et à sa charte est cependant un socle commun fondamental. Côté partenaires, une certaine fidélité et une vraie participation aux travaux est requise. Les différents groupes constituant le réseau ont aussi en commun la volonté de mieux connaître les producteurs et leur travail de paysans.

Ces derniers sont une quinzaine, du Sud de la Manche en majorité, à fournir les 800 familles du réseau en légumes, fruits et jus de fruit, cidre, volailles, viande bovine, ovine et porcine, laitages, pain, miel et oeufs. Les commandes sont **traitées par la salariée – à partiel** - du GIE, 15 jours avant la livraison, transmises ensuite à chaque paysan pour ce qui concerne sa production. Les paiements se font pour chaque acheteur à la livraison, par chèque au nom du GIE.

Se déplacer une fois par mois sur Paris avec tous les produits commandés nécessite une certaine logistique. Un camion fait le voyage de la Normandie jusqu'au portes de la capitale. Là, un autre véhicule plus petit répartit les commandes. Les quinze groupes sont livrés en deux jours (vendredi et samedi). Les marchandises sont déchargées dans la matinée au passage du camion par des consomm'acteurs. Les producteurs ont « les clés du camion » : chacun, à tour de rôle, porte le costume de chauffeur-livreur depuis la Basse-Normandie... ajoutant encore une compétence à leur savoir-faire.

Appartenir à un de ces groupes comme producteur ou adhérent fait évoluer et changer les habitudes de production et de consommation. « *Au fil des livraisons, les rencontres et les discussions entre paysans et consommateurs accroissent le niveau de compréhension de chacun par rapport à l'autre* », souligne Isabelle **Suzanne-M'Bengue**, par ailleurs également adhérente à l'association des Amis de la Confédération paysanne.

Une fois par an, tous les groupes du réseau et tous les producteurs se réunissent pour échanger sur l'année écoulée, celle à venir et imaginer...encore et toujours de nouveaux possibles. La demande étant immense, le GIE ne peut et ne souhaite pas développer bien au-delà le volume de ses échanges commerciaux. D'autres circuits de ce type sont en cours de construction sur la région parisienne entre d'autres groupes de paysans et de consommateurs. De même, les Alterconsos en place ont ouvert d'autres échanges directs avec des paysans pour d'autres produits, tels les fromages de Franche-Comté ou des produits fermiers du Périgord.

Emmanuel Marie,
boulangier et bientôt paysan dans le Calvados

Le site des Alterconsos du Val-de-Bievre : <http://www.alterconsos.fr>

Photo : Les Alterconsos sont des consomm'acteurs, très impliqués dans la défense de l'agriculture paysanne et des terres agricoles. Ils se battent avec d'autres associations locales pour la préservation des terres de la Plaine de Monjean. Ces 200 ha à dix kilomètres au Sud de Paris sont menacés par divers projets d'urbanisation.